

Le tirailleur de Crouy-Saint-Pierre



Le 11 septembre 2021 la commune de Crouy-Saint-Pierre a inauguré un monument érigé en l'honneur des tirailleurs sénégalais tombés pour la France lors des combats de juin 1940. La décision d'élever ce monument avait été prise en 2020 à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de la bataille de 1940.

La sculpture en résine composite a été réalisée par le sculpteur Olivier Briquet dont on peut également voir les œuvres dans le jardin du souvenir d'Albert. Il a représenté le soldat en uniforme, le fusil sur l'épaule. Il est coiffé d'une chéchia et tient à la main une machette, les attributs du tirailleur sénégalais. Le réalisme parfait a été obtenu à partir du moulage des mains et du visage d'un modèle vivant. Hamidou Camara, jeune amiénois originaire de Guinée a servi de modèle à l'artiste.

La présence de ce monument dans le village de Crouy-Saint-Pierre rappelle les combats qui se sont déroulés ici le 5 juin 1940. Différentes sources écrites nous ont permis d'en savoir un peu plus sur ces combats qui ont opposé les soldats du 44^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale Mixte aux troupes allemandes. Nous nous sommes appuyés sur la lecture des rapports des chefs de sections reproduits dans l'ouvrage d'Alain Lefebvre *Juin 1940* ainsi que sur les archives de la commune relatives aux inhumations des soldats conservées au Service intercommunal d'Archives.

Le 5 juin 1940, les Allemands positionnés sur la rive nord de la Somme lancent l'offensive sur les troupes françaises qui défendent l'autre rive. Trois sections du 44^{ème} RICSMS sont venues prendre la relève du 6^{ème} Dragon dans la nuit du 4 au 5 juin. Ils sont face à l'ennemi qui lance l'offensive pendant la nuit. Ce régiment est composé en grande majorité de soldats indigènes des colonies d'Afrique Occidentale Française et d'Afrique Equatoriale Française; mais aussi de soldats de métropole, notamment les officiers et sous-officiers.

Nous ne savons rien des combats de la 1^{ère} section du Lieutenant Thomas positionnée dans le village. Le rapport du chef de section n'a pas été conservé.

La 2^{ème} section ainsi qu'une partie de la 1^{ère} section avait pris position dans la ferme des chanoines. Les combats ont débutés dans la nuit. Les hommes ont été pris sous une pluie d'obus. Le capitaine Blaye est tué, une jambe arrachée, le sergent-chef Petit est blessé à la tête, il meurt. A 10h30, il ne reste que 6 hommes dont 3 blessés (une section complète compte 60 hommes). Au moment où ils se rendent les Allemands veulent tous les tuer, mais un officier sauve les cadres européens.

La 3^{ème} section défend la ferme du Quesnot. Le rapport du Lieutenant Cazuchon relate les combats qui durent jusqu'au matin. Les hommes se rendent à 11h, après épuisement des munitions. Le rapport précise que les blessés sont amenés correctement.

Les trois sections ont subi de lourdes pertes. Un inventaire des sépultures des soldats tombés le 5 juin 1940 sur le territoire de la commune de Crouy-Saint-Pierre a été réalisé en 1942 avant leur transfert vers le cimetière communal. Dans le secteur de la ferme du Quesnot et de l'abbaye du Gard : 39 corps, à la ferme des chanoines : 17 corps, au transformateur route de Soues : 36 corps, près d'un bois (*du Plachanois ?*) : 25 corps ; et 1 corps au lieu-dit les Trente Quatre. Soit, au total, les corps de 118 soldats tombés pour la France. Un 2^{ème} inventaire, réalisé au moment du transfert vers la nécropole nationale de Condé Folie en 1949 indique un total de 122 corps. Parmi eux on compte 11 soldats de métropole, 39 soldats indigènes et 72 soldats inconnus.

Les monuments élevés en hommage aux tirailleurs sénégalais morts pour la France sont rares. Pour la 2^{ème} guerre mondiale, la seule nécropole nationale de tirailleurs sénégalais se trouve à Chasselay (près de Lyon) où des soldats des forces françaises africaines ont été massacrés par les Allemands. Il prend la forme d'une enceinte en terre appelée Tara. Dans la Somme, un portrait en médaillon leur rend hommage sur le monument de Dury; et depuis 2021, une sculpture sur pied à Crouy-Saint-Pierre.